

net négatif qui se redresse pour 15 mois (exercice comptable rallongé pour aligner les deux coopératives sur l'année civile), le conseil d'administration a décidé de ne pas augmenter les tarifs pour 2019. L'accompagnement technique et économique de qualité est le garant de la pérennité économique de nos élevages. C'est l'objectif d'Alysé», indique

inquiétude du conseil d'administration. C'est une des sources du déficit d'Alysé. Nous ne voulons pas que les éleveurs soient isolés mais cela pèse sur les autres. Un vrai service génétique avec cinquante adhérents, on ne saura pas le faire vivre» s'inquiète Alain Boulard. «Le plus important, c'est le lien avec les chambres d'Agriculture

tante dans les élevages. «Il faut que l'ensemble des organisations professionnelles porte le même discours. Il y a de la place pour l'élevage mais il faut avoir un bon circuit économique pour valoriser les productions. Sans oublier qu'une des plus grandes limites, c'est l'accès à la main-d'œuvre», conclut Alain Boulard.

SABRINA BEAUDOIN

OPEN AGRIFOOD En amont de l'Open Agrifood 2019 qui se tiendra en novembre à Orléans, des débats citoyens sont organisés. L'un d'eux se déroulera jeudi 16 mai à la Ferme de La Saussaye, à Sours (Eure-et-Loir).

Débat citoyen sur l'alimentation

L'Open Agrifood organise un débat citoyen, ouvert à tous, jeudi 16 mai à 18 h 30 à la Ferme de La Saussaye, à Sours. L'idée : s'interroger et partager sur la thématique Quelle alimentation voulons nous ? Depuis 2014, l'Open Agrifood est un lieu de rencontres et d'échanges unique entre tous les échelons de la filière alimentaire. C'est dans le cadre de ce forum, que, depuis 2016, l'Open Agrifood a instauré le format du débat citoyen afin d'inviter tous ceux qui le souhaitent à interpeller les professionnels de l'alimentation. Le forum orléanais a décidé de lancer cinq

débats citoyens sur le territoire national de mai à juillet 2019 : à Chartres, Lille, Montpellier, Vannes et Sarre-Union (près de Strasbourg). Ces cinq événements, organisés en amont du forum, alimenteront ainsi le débat citoyen récapitulatif prévu en ouverture du forum le 19 novembre à Orléans. Partant du constat d'une déconnexion, entre les attentes sociétales et les besoins des acteurs économiques, le forum ambitionne de porter le débat démocratique plus en profondeur et de l'élargir aux enjeux de société intéressant la filière. Le constat est que les citoyens

réclament de retrouver du pouvoir sur tous les sujets qui les concernent et en particulier sur leur façon de se nourrir. Ainsi, il apparaît que les réponses de la filière à ces questions ne se pensent pas au niveau technique mais au niveau politique, c'est-à-dire dans la capacité de chacun à croiser des regards extérieurs sur sa propre activité. Et c'est ce que l'Open Agrifood ambitionne de réaliser et de démontrer avec ce nouveau format les 19 et 20 novembre à Orléans. Pour plus d'informations, visitez <https://www.openagrifood-orleans.org>.

pour une brebis en lactation (jusqu'à 6 kg pour les pommes de terre), 1 à 2 kg

d'opportunité.
LAURENCE SAGOT, INSTITUT DE L'ÉLEVAGE - CIRPO

GAZ Sur le site de production des Serres modernes de Val de Loire, à Bonnée, Adrien Quaak récupère du gaz de ville pour le transformer en électricité et en chaleur.

La cogénération pour réduire les charges de chauffage

Depuis 2003, les Serres modernes de Val de Loire ont misé sur la cogénération. En 2018, Adrien Quaak a investi dans un troisième moteur. Qu'est-ce que la cogénération ? C'est un système qui consiste à produire sur la même installation de l'énergie thermique (de la chaleur) utilisée pour le chauffage et la production d'eau chaude, et de l'énergie mécanique, transformée en énergie électrique et revendue à EDF. «Je transforme du gaz de ville en chaleur et en électricité grâce à un moteur de 24 cylindres et 5 000 chevaux, précise-t-il. Mes 4,5 mégawatts par heure pourraient chauffer 4 400 logements». La cogénération fonctionne de novembre à mars. Cela permet au maraîcher de s'auto-suffire en chauffage. En méthode de secours, Adrien peut toujours utiliser sa chaudière. «Nous récupérons l'eau du moteur (90 °C) et celle de l'échappement (450 °C). À l'extérieur, je stocke près de



Pour réduire ses charges, l'exploitant utilise un moteur de cogénération de 5 000 chevaux.

2000 m³ d'eau à 90 °C. Cette eau est utilisée pour chauffer ma serre. La cogénération nous a permis de réduire nos charges de chauffage et d'être plus compétitifs», indique Adrien Quaak. Avec cette nouvelle installation, la cogénération peut atteindre un rendement énergétique de l'ordre de 96% : 45% en électrique et 51% en thermique.

SABRINA BEAUDOIN